

Demars G. (30 juin 2013). Encore une sortie efficace au Basset. Infos GSBM

Nous étions 3, Willy, Henri et moi.

Malgré le beau temps, nous étions dans le trou vers 11h. À la descente, je n'ai pas remarqué de courant d'air bien établi. Arrivé en bas, je prépare la perfo et je fonce au fond du méandre, et là, surprise, un monolithe gêne le passage. Bon, il n'y a pas assez de place pour le débiter, et je perce deux trous plus loin, un de chaque côté, Willy m'aide en me passant les bonbons, car je suis à bout de bras.

De retour au gour, nous prenons une collation bien méritée (pour attendre la purification de l'atmosphère). Je retourne enfin voir le résultat, il y a maintenant deux monolithes ! Nous attaquons le déblaiement, mais les monolithes ne sont pas encore bien accessibles. Je décide donc de percer deux trous à droite, ce coup-ci c'est Henri qui me passe le matos.

Nous revenons au gour pour prendre le dessert (même raison que précédemment !). À mon retour au fond, je me rends compte qu'une partie de la montagne s'est détachée (si, si, demandez aux autres, ils l'ont vu). Après le dégagement de quelques blocs, je peux contourner le premier monolithe et le prendre en traître par derrière, il cède et je peux le confier en menus blocs à mes confrères (j'ai cru comprendre à leurs efforts que le mot menu ne passera pas à leur lecture, mais vous savez comme ils sont !). N'ayant plus rien qui me rentre dans les côtes ou dans le c..., je peux faire subir le même sort au deuxième monolithe, puis au pan de méandre qui s'est détaché.

Derrière moi, « on » commence à parler d'heure, je récupère donc bien vite la perfo pour finir ce virage. Au gour, nous n'avons plus faim, je passe donc le temps d'attente à percer deux trous à gauche de la première partie étroite. Je vais juste voir le résultat, je peux déjà vous dire qu'il y aura du boulot pour les prochains ! Ah, j'ai oublié de vous dire ce qu'il y avait après le virage à droite : c'est un méandre madame, il y a donc un virage à gauche 😊

Bilan : on ne voit plus le gour, les porteurs de cailloux ont fait un travail énorme, gloire à eux. Pour Maurice, qui s'inquiète des mètres parcourus, nous avons dépassé les 10m à partir de l'angle de l'affluent. Il y avait un léger courant d'air aspirant, car nous n'avons rien senti au gour.

TPST 7h

LA PROCHAINE FOIS, NE PAS OUBLIER LE BOURROIR, LES DOIGTS NE RENTRENT PAS DANS DU 8mm...